



Hélène Tagliabue
Frédéric Xerri

Devenir Sophie

Préface par Élisabeth Moreno
Ancienne ministre de L'Égalité entre les
femmes et les hommes

Frédéric Xerri
Hélène Tagliabue

Devenir Sophie

© Frédéric Xerri, Hélène Tagliabue, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-9955-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Un mot sur les auteurs

Hélène Tagliabue est DRH depuis de nombreuses années. Elle a aussi en charge les questions de diversité et d'inclusion au sein du groupe Legrand. Elle est membre fondatrice du réseau Legrainbow, réseau LGBT+ et alliés du groupe Legrand.

Frédéric Xerri, Directeur Europe et membre du comité exécutif du groupe Legrand, fait partie du réseau Legrainbow depuis sa création. Il a été lauréat rôle modèle de l'Autre Cercle en tant qu'Allié Dirigeant. Il est aussi reconnu comme rôle-modèle européen par l'EPBN (European Pride Business Network).

Il est l'auteur de deux autres ouvrages : « Ma Russie n'existe plus » et « Moreau, la voix du Kremlin ».

Un mot sur Elisabeth Moreno.

Élisabeth Moreno est une femme d'impact, ancienne cadre dirigeante reconnue et Ministre française de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances.

Née au Cap-Vert et élevée en France, elle a bâti une carrière internationale sur quatre continents, occupant des postes de direction au sein de groupes technologiques mondiaux tels qu'Orange, Dell, Lenovo et Hewlett Packard.

Aujourd'hui, elle dirige Leaders Engagés et préside le Conseil d'administration de Ring Capital et Ring Africa, où elle défend un leadership inclusif, une gouvernance responsable et un investissement à impact au service du bien commun.

Élisabeth Moreno résume sa mission en une phrase :

« Inspirer une nouvelle génération de leaders à conjuguer ambition, inclusion et impact pour bâtir un avenir plus juste et durable. »

Préface

Elle entre dans la pièce presque sur la pointe des pieds, comme si elle voulait s'excuser de prendre sa place.

Et pourtant, quelle présence.

Sa taille impressionne, mais c'est sa douceur qui saisit immédiatement. Une douceur qui enveloppe, qui apaise...et qui intrigue aussi.

C'est la première fois que je rencontre Sophie Delannoy. Elle vient d'être nommée à la direction générale du Refuge, cette association indispensable qui offre un toit, un soutien et une dignité aux jeunes LGBT+ rejetés par leurs familles.

Reprendre les rênes d'une institution fragilisée par une période difficile, marquée par des tensions et des remises en question, exige du courage. Elle en a. Bien plus qu'elle ne le laisse paraître.

Un seul regard suffit pour comprendre que sa force n'a rien de tapageur : c'est une force intérieure, calme, façonnée par l'épreuve et patinée par la résilience.

En un instant, quelque chose en moi se déplace.

Mon cœur se laisse toucher par cette grande femme blonde élégante, qui se tient avec pudeur, mais debout, lumineuse, pleinement elle-même.

Je l'écoute parler.

Sa voix est posée, calme, habitée à la fois par la douceur de celles qui ont longtemps dû se taire et par la gravité de celles qui ont trop attendu.

Elle ne cherche pas à convaincre : elle dit, simplement.

Et ses mots dépouillés d'artifice me touchent profondément.

Car dans cette simplicité affleure une vérité qui dérange parfois : celle de vies longtemps modelées par les injonctions sociales et le regard des autres, puis patiemment, parfois douloureusement, reconquises pour enfin leur appartenir.

À mesure que Sophie décrit la situation, qu'elle expose sa vision et ses ambitions pour Le Refuge, je comprends qu'elle incarne un leadership rare : un leadership capable de transformer cette fondation, mais peut-être aussi notre manière d'accepter l'autre dans toute sa différence. De voir la justice, la dignité et le courage avec un autre regard.

Je me surprends à penser que si la société voyait avec ses yeux, si elle adoptait sa douceur, son humour désarmant et son approche généreuse, elle serait sans doute plus juste. Plus humaine. Et plus vaste aussi.

Et c'est précisément pour cela que l'histoire de Sophie Delannoy mérite d'être racontée.

Parce qu'à travers elle, ce n'est pas seulement le parcours d'une femme que l'on découvre, mais la possibilité offerte à chacune et à chacun de devenir soi, malgré les peurs, malgré les normes et malgré les obstacles.

Sophie nous rappelle que la liberté n'est jamais acquise : c'est une conquête permanente.

Et que les plus grandes conquêtes se mènent sans armes, sans discours marketing et sans slogans tapageurs.

Elles n'exigent ni domination, ni soumission.

Les véritables conquêtes commencent toujours par soi-même, avant de transformer le monde autour de nous.

Elles demandent d'affronter la vérité, d'honorer sa dignité, et d'embrasser cette détermination tranquille que l'on trouve chez celles et ceux qui refusent de se renier et qui refusent de céder, même quand tout vacille.

Rencontrer Sophie, ce n'est pas simplement croiser une femme au destin singulier.

C'est recevoir une leçon de vie. Une leçon d'humanité.

C'est accepter d'élargir notre vision, de questionner nos certitudes et de tendre la main. Tout simplement.

Rencontrer Sophie, c'est aussi se confronter à une question politique essentielle, parfois inconfortable : qu'est-ce que notre société fait de celles et ceux qui ne rentrent pas dans la « norme » ou « le système » établis ?

Car une démocratie ne se mesure pas à la manière dont elle célèbre les puissants, mais à la manière dont elle protège les vulnérables.

Et trop longtemps, les parcours comme celui de Sophie ont été relégués aux marges, considérés comme des anomalies, des menaces, des provocations ... alors qu'ils sont, en réalité, des révélateurs.

Révélateurs de nos peurs et révélateurs de nos angles morts. Révélateurs de notre capacité - ou de notre incapacité - à accueillir la diversité du vivant.

L'histoire de Sophie interroge nos institutions, nos écoles, nos entreprises, nos familles et nos lois.

Elle nous renvoie à l'idéal d'un pays qui grave fièrement sur les frontons de ses écoles et de ses mairies les mots de sa promesse républicaine : liberté, égalité, fraternité.

Un pays où chacun pourrait vivre dignement sans masquer son identité pour

entrer dans le cadre étroit des normes imposées par d'autres.

Elle nous rappelle aussi que la citoyenneté ne se résume ni à un état civil, ni à un genre sur un document.

La citoyenneté, la vraie, c'est le devoir de veiller les uns sur les autres, pour que nul ne soit relégué hors du cercle commun.

Et c'est aussi la possibilité d'être soi sans s'excuser. De marcher dans la rue sans baisser les yeux. D'exister dans la lumière sans craindre les ombres que l'on projette sur vous.

Les droits des personnes LGBT+ ont incontestablement évolué depuis 30 ans. Mais certains travaux montrent le chemin qui reste à parcourir.

Récemment encore, une étude danoise m'a profondément marquée : elle révèle que le risque de tentative de suicide est près de huit fois plus élevé chez les personnes transgenres que dans le reste de la population.

Publiée le 27 juin 2023 dans le Journal of the American Medical Association, il s'agissait de la première étude nationale de cette ampleur.

La même étude, menée entre 1980 et 2021 sur plus de 6,6 millions d'habitants de plus de 15 ans, apportait un autre constat alarmant : le risque de mourir par suicide est lui aussi trois fois et demie plus élevé chez les personnes transgenres que dans la population générale.

La France figure parmi les pays les plus avancés en matière de droits pour les personnes LGBT+, c'est heureux.

Mais là aussi nous devons être vigilants car la réalité vécue reste sombre. En 2023, plus d'un tiers des personnes LGBT+ déclaraient avoir subi au moins une discrimination dans leur vie quotidienne, et près d'une sur cinq rapportait une discrimination au travail ou dans sa recherche d'emploi.

Les violences, elles aussi, augmentent. En 2024, plus de 4500 infractions à caractère anti-LGBT+ ont été rapportées par le ministère de l'Intérieur. Cette hausse peut s'interpréter de deux manières : d'un côté, de façon encourageante, elle témoigne d'une parole qui se libère et de victimes qui osent davantage porter plainte. De l'autre, elle révèle une réalité plus inquiétante et le poids des tensions qui continuent de traverser notre société.

Derrière ces chiffres, il y a des histoires humaines : celles de jeunes rejetés par leur famille, de vies cabossées par le mépris, de parcours entravés par des portes qui se ferment, parfois avant même d'avoir pu s'ouvrir.

Et chaque avancée, si nécessaire soit-elle, se heurte encore à des forces contraires, à des préjugés persistants, à des exclusions qui se réinventent sous

des formes plus subtiles et plus surnoises.

Autrement dit : gagner des droits ne suffira jamais tant que vivre libre et authentique reste pour certaines personnes un combat intérieur permanent.

C'est pour cela que les récits comme celui-ci sont indispensables.

Parce qu'ils donnent un visage à ce que beaucoup réduisent encore à un débat théorique.

Parce qu'ils rappellent que derrière les mots identité, transition, minorité, il y a des vies humaines : des chagrins, des renaissances, des choix qui demandent une bravoure rare.

Ce livre est un acte politique, au sens le plus noble du terme car il élargit le champ du possible.

Il fissure les murs invisibles. Il humanise ce que l'ignorance déshumanise. Et il raconte le long cheminement d'une femme qui a dû conquérir, pas après pas, ce que d'autres reçoivent comme une évidence : le droit de vivre sa vie sans masque.

Mais c'est aussi un livre sur nous : sur la manière dont une société fabrique l'exclusion ou, au contraire, la réparation.

Sur les familles qui protègent, et celles qui blessent.

Sur les entreprises qui ouvrent des portes, et celles qui les ferment.

Sur les institutions qui avancent, et celles qui s'accrochent.

Sophie n'est pas une exception : elle est un miroir.

Le miroir de ce que nous sommes et de ce que nous pourrions être si nous avons un peu plus de courage collectif, un peu plus de bienveillance et un peu plus de cette lumière douce qui l'entoure.

C'est pourquoi l'ouverture de ce livre n'est pas seulement l'entrée dans un récit personnel.

C'est une porte sur un enjeu universel : la quête de vérité, la quête de justice et la quête d'humanité.

Et si nous acceptons de la franchir, alors peut-être découvrirons-nous, au fil des pages et des émotions, que l'histoire de Sophie n'est pas seulement celle d'une femme devenue elle-même.

C'est l'histoire d'un monde qui peut, lui aussi, devenir meilleur.

Elisabeth Moreno

Sources des données : Ministère de l'Intérieur, Observatoire des inégalités, Agence des droits fondamentaux de l'Union Européenne, association Stop homophobie